

# L'ÉCHO DU SACRÉ-CŒUR

N°5

## UNA CUM MARIA ET PETRO

« Mon fils, ne vous étonnez pas de ne pas réussir en vos prédications. Car vous labourez un sol qui n'a pas été arrosé par la pluie. Sachez que, quand Dieu voulut renouveler le monde, il envoya d'abord la pluie de la Salutation angélique ; et c'est ainsi que le monde fut réformé. Exhorte donc les hommes, dans vos sermons, à réciter mon Rosaire, et vous en recueillerez de grands fruits pour les âmes. » La Très Sainte Vierge à st Dominique.

### ÉDITORIAL

Nous sommes partis fêter Notre-Dame du Rosaire sur la montagne de La Salette, à l'invitation de monsieur l'abbé. Une vingtaine de jeunes pèlerins, qui n'auront garde d'oublier la petite chapelle Saint Pie V aux pieds de Notre-Dame...

Le 8 octobre, cela fera juste un mois que nous sommes hébergés à la Maintais chez monsieur l'abbé.

Ainsi nous profitons d'un cadre vraiment catholique, auprès du Saint-Sacrement, en pleine campagne, et le travail n'y manque pas : que demander de mieux à notre époque ?

Ainsi nous prions ensemble à heures régulières, lectures à table de *l'Évangile d'une Grand-Mère*, très charmant écrit de Mgr de Ségur, travaux en tout genre, à la ferme ou en cuisine... petit à petit, le rythme se prend, et s'il plaît à Dieu, nous nous sanctifierons et grandirons. Quelques projets se profilent, et c'est pourquoi nous demandons vos bonnes prières pour que chacun s'applique au mieux à la volonté de Dieu.

Car si nous sommes heureux ainsi, notre résolution commune est de ne pas garder un tel trésor pour nous seuls. Il nous faut non seulement garder, mais aussi défendre et propager la foi. Cette tâche catholique n'est pas réservée aux clercs, selon l'enseignement de Léon XIII : si la hiérarchie manque à son devoir, c'est aux laïcs de monter au front !

Et l'avenir ? Il est à Dieu, et nous n'avons aucune visibilité, ce qui n'est pas la moindre des difficultés... mais les fruits sont bons pour chacun d'entre nous, aussi est-ce un encouragement à persévérer. Priez pour que cette œuvre ne soit que l'œuvre du Sacré-Cœur... et que Jésus et Marie soient aimés de tous les cœurs !

Frère Arnaud

PS : Si une bonne âme pouvait nous procurer le livre ancien, rare, et cher du frère Albert le Grand, *Vie des saints de la Bretagne Armorique (1636)*, nous lui en serions reconnaissants et cela sera très utile pour nous aider à faire connaître et aimer nos saints bretons.

### LES EFFETS ADMIRABLES DU TRÈS SAINT ROSAIRE – GUILLAUME CHAIGNES

Saint Louis-Marie a tant parlé du Saint Rosaire, à la suite de saint Dominique et du bienheureux Alain de la Roche, qu'il nous faut toujours y revenir, pour offrir nos plus belles roses à la Reine du Ciel, notre Mère ! (Page 2)

### LA COMPAGNIE DU SACRÉ-CŒUR

Petit Frère du Sacré-Cœur, la Providence m'a fait rencontrer dans notre chapelle bon nombre de jeunes catholiques désireux de servir l'Église, de défendre la foi, et de produire des œuvres utiles aux âmes. Brève présentation de cette Compagnie. (Page 2)

### LA MILICE DE L'IMMACULÉE

Il y a un siècle le Père Kolbe fondait la Milice de l'Immaculée pour affronter les armées de Satan déchaînées jusque dans les lieux saints. Il semble que cela soit de part et d'autre, la préparation ultime du grand combat des derniers temps... (Page 2)

### LES SAINTS BRETONS, PAR LE FRÈRE ALBERT LE GRAND

Les rédacteurs d'articles semblent se fatiguer à la longue, voici un historien qui pourra nous tenir quelques années en nous faisant connaître chaque mois l'histoire authentique d'un saint breton. Son ouvrage *La vie des saints en Bretagne Armorique* contient plus de mille pages, et ce n'est qu'une porte d'entrée dans cet univers merveilleux et vrai de nos saints, qui constituent l'âme de la Bretagne.

Qui est donc ce frère Albert ? Vous le découvrirez à la page 3.

### LES PETITS BOLLANDISTES, PAR MGR PAUL GUÉRIN

Une page bretonne, suivie d'une page française, cela sera plus facile à publier à Rennes qu'au fond du Finistère, où l'esprit indépendantiste est encore vivace ! Pour nous qui sommes à l'école de sainte Jeanne d'Arc, et aimons d'un même élan nos rois bretons et nos rois de France, la contradiction n'est qu'apparente, et nous voulons raviver nos âmes à la meilleure source : bretonne et française, c'est-à-dire catholique. (Page 4)

### LES PÈLERINAGES DU MOIS DU ROSAIRE

#### • Notre-Dame de La Salette

Dans l'apostasie, la lumière nous reviendra par Notre-Dame, c'est pourquoi nous partons en suppliants : Notre-Dame, pitié !

#### • Notre-Dame de Querrien – 22 octobre

Sous le beau vocable de Notre-Dame de Toutes Aides, nous irons également porter les intentions de la chapelle : on dit que c'est le petit Lourdes breton !

#### • Notre-Dame du Yaudet – reporté au 5 novembre

Antique vierge couchée vénérée par les druides... préparation à la prédication de saint Drennalus. Venez nombreux à la source de l'évangélisation de la Bretagne, dès l'an 72 ! Après-midi à Morlaix et si Dieu veut, spectacle le soir...

## LES EFFETS ADMIRABLES DU TRÈS SAINT ROSAIRE

Tout catholique récite son chapelet quotidien. Car, nous le savons tous, il s'agit du cœur de la vraie dévotion à la Très Sainte Vierge Marie. Mais sommes-nous vraiment conscients du pouvoir incommensurable du très saint rosaire ?

Trop souvent, au quotidien, accaparé par notre devoir d'état, distraits par quelques préoccupations, pressés par le temps, il nous arrive malheureusement de pratiquer trop à la légère cette dévotion. Nous risquons, sous l'effet de l'habitude, de la monotonie, de tomber dans une tiédeur d'où ne résultent que peu de grâces. Et pourtant nous le récitons tous les jours. Alors permettez-moi de vous encourager à (re)lire le **Secret du Rosaire** de Saint Louis Marie Grignion de Montfort si riche de clés spirituelles pour nous permettre d'offrir à la Très Sainte Vierge de belles couronnes de roses et d'en recevoir des grâces immenses.

Ce grand Dévot à la Mère de Dieu dit : « Avec le bienheureux Alain de la Roche, que le Rosaire est une source et un magasin de toutes sortes de biens :

- Les pécheurs obtiennent le pardon.
- Les âmes altérées sont rassasiées.
- Ceux qui sont liés voient leurs entraves brisées.
- Ceux qui pleurent trouvent la joie
- Ceux qui sont tentés, la tranquillité
- Les indigents reçoivent du secours
- Les religieux sont réformés
- Les ignorants instruits
- Les vivants triomphent de la décadence
- Les morts sont soulagés par manière de suffrage.

« Je veux, dit un jour la sainte Vierge au bienheureux Alain, je veux que les dévots de mon Rosaire aient la grâce et la bénédiction de mon Fils pendant leur vie et à leur mort ; et qu'après leur mort, ils soient affranchis de toutes sortes d'esclavages, qu'ils soient des rois, et qu'ils aient la couronne sur la tête, le sceptre à la main et la gloire éternelle. »

En vous priant de ne pas relâcher vos efforts dans une telle dévotion. Continuons d'offrir de belles roses à notre Mère du Ciel.

Guillaume Chaignes

## LA COMPAGNIE DU SACRÉ-CŒUR

Pourquoi une compagnie ? Pourquoi le Sacré-Cœur ? Jeunes catholiques convertis, nous avons découverts les innombrables trésors de la vraie foi de nos Pères, et il nous semble qu'elle est toute ramassée dans la dévotion au Sacré-Cœur, inséparable du Cœur Immaculé de Marie. Et puisque tel est le dessein de Dieu, nous n'avons d'autre désir que d'y entrer, puisqu'il a promis alors qu'il « bénirait toutes ces entreprises ».

Quant au choix du vocable de compagnie, elle nous semble un bon intermédiaire entre la vie religieuse, et le simple tiers-ordre. Nous voulons tisser assez de liens entre nous pour prier et travailler ensemble à tout ce que Dieu voudra pour tâcher de reconstruire, même en minuscule, ce qu'ils ont détruit en grand. Ainsi nos petites cellules catholiques pourront servir au jour de l'intervention divine. D'ici là, nous sommes heureux de renouer avec la sagesse de nos Pères et de profiter d'enseignements méconnus.

Ainsi nous avons découvert cette semaine un texte de Jean Vaquié sur « les harmonies providentielles qui accompagnent le règne de Charlemagne », qu'il applique en passant à Clovis et à saint Louis, chacun portant un secret d'histoire, qui se laisse découvrir à celui qui peut discerner le dessein de Dieu, par la foi. S'il plaît à Dieu, nous ferons un livre pour défendre l'honneur de « saint Charlemagne », comme l'appelait sainte Jeanne d'Arc, quand elle le vit au Ciel aux côtés de saint Louis, à genoux devant le trône de Dieu pour prier pour Charles VII et la France.

Au travers des châtiments annoncés, les bons connaîtront cette joie spirituelle de voir Dieu reprendre en main son œuvre... et bientôt, « la charité refleurira partout ».

D'autres projets suivent leurs cours, notamment un recueil de témoignages des nouveaux convertis. Livre d'espérance qui devrait paraître très bientôt : *La puissance de la grâce*. Également la carte et l'arbre généalogique de l'évangélisation de la Gaule au premier siècle. Enfin un livre sur l'évangélisation de la Bretagne : à Rennes, à Nantes, et au Yaudet ! Histoire très méconnue, un pavé dans la mare du naturalisme universitaire...

Nous préparons également une série d'émissions sur les traces de nos saints, intitulée « les trésors de nos Pères ». Une réalisation d'un jeune converti, préférant faire des montages sur la vie des saints, plutôt que des reportages France 3, de plus en plus limite du point de vue de la conscience... Beaucoup aimeraient se consacrer à ces œuvres catholiques. Il nous faut prier et travailler davantage pour que Dieu nous obtienne le miracle de former une petite équipe ou compagnie vouée à toutes les œuvres du Sacré-Cœur... grâce que nous irons solliciter à La Salette, et à laquelle vos Ave participeront.

Il nous faudra aussi gagner notre croûte. Pour le moment, chacun puise dans ses maigres réserves, mais bientôt, il nous faudra soit vivre de nos publications, soit s'employer à quelque service, soit imiter les ordres mendiants du Moyen-âge, et aller chercher nos quignons de pain là où Dieu nous enverra... pourquoi pas ? Mais le temps manque, et les ouvriers sont encore trop peu nombreux ! Prions bien et que Dieu nous indique à mesure la marche à suivre : cela commence par dire **Ave Maria!**

Frère Arnaud

## LA MILICE DE L'IMMACULÉE

L'année 1917 à Rome fut annonciatrice de grands malheurs. La franc-maçonnerie célébrait en grandes pompes son 200<sup>ème</sup> anniversaire : des drapeaux et des affiches dépeignaient saint Michel vaincu et piétiné par Lucifer ! Les chants blasphématoires accompagnaient d'horribles processions, et sur des bannières on pouvait lire : « Satan régnera au Vatican et le Pape sera son serviteur. »

Il se trouve qu'au même moment, un jeune franciscain étudiait à Rome, le frère Maximilien Marie Kolbe. Témoin de ces manifestations diaboliques, il eut la grâce de s'interroger : « Est-il possible qu'en présence d'une telle activité déployée par les ennemis de l'Église de Dieu, il nous soit permis de rester oisifs ? Après tout, n'avons-nous pas des armes bien plus puissantes ? Ne pouvons-nous pas compter sur le Ciel et en particulier sur l'Immaculée ? » Le 16 octobre 1917, à genoux devant l'autel de Notre-Dame, il fondait avec six confrères la Milice de l'Immaculée, qui est une sorte de chevalerie des temps modernes, pour faire l'œuvre de Dieu !

## QUI EST LE FRÈRE ALBERT LE GRAND ?

Le R.P. Albert le Grand naquit à Morlaix sur la fin du XVIème siècle. Il commença ses études au couvent des Dominicains de Morlaix et les acheva à Rennes, au couvent de N-D de Bonne-Nouvelle où il prononça ses vœux. Il a raconté lui-même la façon dont il fut conduit à écrire la *Vie des saints de Bretagne* :

« La principale fin des Frères prédicateurs étant de procurer le salut des âmes par le moyen de la prédication, et sentant mon humeur incliner à cette fonction apostolique, je commençai, peu de temps après ma profession, à recueillir de mes lectures ce que je rencontrais de matière propre à cet effet, pour m'en servir lorsque l'âge, la capacité et le commandement de mes supérieurs le permettraient. Quelques années après mon obédience reçue pour le couvent de Morlaix, lieu de ma naissance, et destiné pour faire les quêtes ordinaires par les paroisses de l'évêché de Léon, je fus curieux de m'enquérir des vies des saints Patrons d'icelle pendant le séjour que je faisais en chacune, afin d'en pouvoir dire quelque chose en chaire, et spécialement aux jours de leurs fêtes.

« En cette recherche, j'eus avis de nombre d'églises dédiées à Dieu, sous l'invocation et patronage de plusieurs saints, dont les noms, bien qu'écrits au livre de Vie, ne se trouvent pas dans nos martyrologes et calendriers. Cet avis, redoublant ma curiosité, me fit continuer avec plus de diligence, même à visiter les anciens bréviaires imprimés, légendaires, martyrologes, manuscrits, offices particuliers, et semblables antiquités desdites églises, et à en tirer extraits. Puis, venant à considérer que je n'étais pour demeurer toujours en ce couvent, l'envie me prit d'en faire autant pour les autres évêchés de Bretagne, quand je me trouverais assigné dans quelque monastère de leur territoire ; et Dieu, favorisant mes labeurs, à la prière des saints pour lesquels je travaillais, m'assista si bien de sa Providence qu'en trois ans je devins riche en nombre de mémoires, que je rédigeai, par l'ordre du calendrier, en un petit corps formé ; et, l'ayant fait voir à quelques-uns de mes amis curieux, ils me conseillèrent de le faire imprimer, et même m'en firent presser par gens de qualité relevée et qui avaient pouvoir sur moi. » Et ainsi parut *La vie des saints de Bretagne...*

## LA VIE DE SAINT CLAIR (I)

*Lundi 10 octobre, nous fêterons saint Clair en Bretagne. Le nom est connu, mais son histoire racontée par notre frère historien est digne de la plus grande attention, voici pourquoi.*

Le glorieux Prince des Apôtres, saint Pierre, ayant été exécuté à mort dans la ville de Rome par le commandement du cruel empereur Néron, qui avait suscité la première persécution contre les chrétiens, saint Lin fut élevé au trône apostolique, l'an de grâce 68. Lequel, suivant les traces de son Prédécesseur, eut un soin particulier d'envoyer des évêques et des prêtres par tous les cantons du monde, pour aider à ceux que saint Pierre y avait déjà envoyé ; et, d'autant que les affaires de la Religion s'avançaient dans les Gaules, sa Sainteté y envoya bon nombre de saints personnages, l'un desquels fut notre saint Clair, lequel il sacra évêque, l'an 69, et lui donna pour aide le diacre Adeoatus, pour riche présent sa bénédiction apostolique, et pour précieuse relique le Clou duquel le bras droit de saint Pierre avait été attaché en la Croix.

Ces deux saint personnages, obéissants aux commandements du Pape, sortirent de Rome, et, sans s'arrêter en aucune ville d'Italie, passèrent les monts, traversèrent les Gaules, se vinrent rendre en la Bretagne Armorique, et s'arrêtèrent en la ville de Nantes, qui en ce temps-là, était une des puissantes et florissantes de toutes les cités armoriques, tant pour l'avantage de sa situation, qui, lui donnant le trafic de la rivière de Loire et de la Mer (...); joint que c'était aussi le séjour des archiprêtres de leur profane Religion, qui servaient un fameux temple qui y était dédié à un faux Dieu, auquel on venait offrir des sacrifices, trois fois l'an, de toutes les autres villes et communautés armoriques.

Les saints évêques et diacre, étant sur le point d'entrer dans la ville, connurent que c'était le lieu où ils devaient annoncer l'Évangile, et, ayant visité le temple et connu l'aveuglement de leur superstition, ils commencèrent à prêcher l'Évangile, et, en peu de temps, convertirent et baptisèrent bon nombre de citoyens, qui, détestant le culte des idoles, firent profession de la Religion chrétienne. Le diable, craignant le progrès de ces beaux commencements, fit tous ses efforts pour en empêcher le cours... (la suite au prochain numéro)

## À L'ATTENTION DU LECTEUR

Prenons quelques instants pour mesurer l'importance de ce qui nous est dit par ce frère Albert. Il nous dit que saint Lin poursuit l'œuvre de saint Pierre en Gaule, qui est déjà bien avancée en 68 : cela confirme ce que nous savons par ailleurs, à savoir que nos premiers évêques de Gaule sont envoyés par saint Pierre dès 48. Il ne le dit pas, mais le peu qu'il en dit colle parfaitement à toutes les autres traditions. Comme un puzzle, chaque pièce s'inscrit en parfaite homogénéité, et chaque pièce ajoute une meilleure compréhension de l'ensemble. Nous touchons du doigt le lien de Rome à la Bretagne. Bretons et catholiques nous sommes, comme nous sommes catholiques et Français : la contradiction est charnelle, mais l'harmonie est spirituelle, et porte à la vie mystique.

Quelle est la richesse de ce missionnaire ? La bénédiction apostolique du pape... ce que nous n'avons plus, mais retrouverons un jour ! Quant à la relique du Clou, cela fait quatre siècles que les fils de Luther s'en sont emparé et l'ont jeté dans la Loire. Lui aussi, à l'heure de Dieu, sera retrouvé ! En attendant, rappelons le vieux cri de nos Pères : « La Bretagne est attachée à Rome comme le clou attachait saint Pierre à sa croix ! » Quel symbole ! On comprend la rage de ces barbares, et l'espérance que fait naître un tel souvenir...

Admirons aussi la « stratégie » de Notre-Seigneur qui se dévoile en celle de ses apôtres, car saint Clair ne se contente pas de témoigner à qui veut l'entendre : il fonce sur la puissante ville de Nantes, comme saint Pierre avait « foncé » sur Rome, le cœur et la tête de l'empire romain. Chaque apôtre reproduit le modèle du maître : Jésus-Christ n'avait-il pas montré l'exemple à Jérusalem ? Et puis Nantes est le centre nerveux de l'opposition : les archiprêtres idolâtres seront les plus difficiles à convertir ! Pourtant c'est à eux qu'il prêchera, car puissants dans le mal, ils pourront le devenir aussi dans le bien, et ici, c'est l'exemple de saint Paul qui galvanise les espérances des missionnaires.

Cette évangélisation était efficace surnaturellement, et nous en vivons encore. Il n'y a qu'à reprendre les principes qui en firent la force, et Dieu bénira nos efforts, à sa manière... Vivement le prochain numéro, non ?

## LES PETITS BOLLANDISTES DE MGR PAUL GUÉRIN

Si vous avez le temps et le goût de la lecture, avec en plus ce je ne sais quoi de la vie des saints, il vous faut rapidement vous procurer la collection complète des Petits Bollandistes : 15 volumes de 700 pages chacun, pour tous les jours de l'année.

Vous aurez non seulement la vie exacte et traditionnelle des saints, mais aussi un compte-rendu de leurs reliques et écrits. Avec une flamme de dévotion et un enthousiasme conquérant, si caractéristique de cette belle religion du XIXème siècle, si décriée.

Ami du pape Pie IX, l'abbé Paul Guérin portait le titre honorifique de monseigneur, et publia ses premiers volumes en 1865, un an après le Syllabus. Ces vies de saints furent pour les bons catholiques le remède à l'impiété révolutionnaire et au naturalisme rampant au sein même de l'Église. D'autant que si les Bollandistes originaux furent écrits par un collectif hollandais, mgr Paul Guérin est bon français, et entend bien étudier dans le détail la vie de tous nos saints français. Il a l'art de montrer leur soutien de la monarchie, de Clovis à Louis XVI.

Que de leçons à tirer, que d'exemples à admirer ! N'était-ce pas la lecture préférée de nos aïeux pour nos longues soirées d'hiver ? Sans doute les mamans racontent toujours des histoires aux enfants, mais il serait bien joli de voir les papas s'y mettre eux aussi : un peu plus solennels, un peu plus sérieux, mais d'autant plus impressionnants pour les enfants. Il suffirait de prendre les saints du lendemain, les grands ou les petits, et d'imiter ainsi l'ancien usage de l'Église qui fait lire dans tous les monastères le martyrologe la veille du jour, manière de se préparer, ou comme on dit poétiquement, d'habiller son cœur, son âme, et la grâce à demander...

Bref, les Petits Bollandistes sont une collection à avoir, en vieil ouvrage ou en pdf, ce sera selon, mais avec ce même élan qui entraîne les saints, les lecteurs et les auditeurs, sur les traces de Notre-Seigneur et de sa Sainte Mère !

## SAINT BRUNO, FONDATEUR DES CHARTREUX

*Voyez un peu comme il saint appâter son lecteur en évoquant les richesses qui vont suivre...*

S'il est véritable, comme dit Notre-Seigneur, que l'on connaît l'homme par ses œuvres, de même que l'on discerne l'arbre par ses fruits, quelle estime ne devons-nous pas avoir du mérite de saint Bruno, qui a donné à l'Église l'ordre des Chartreux, que nous pouvons appeler le plus bel ornement du Christianisme et la plus riche portion du troupeau de Jésus-Christ ! Cette parfaite séparation du monde, cet esprit de retraite et de solitude, et cette mortification qui s'y gardent inviolablement des siècles, ne sont-elles pas des marques de la plénitude de la grâce et de la sainteté de son fondateur ? nous avons sa vie composée fort au long par plusieurs de ses enfants ; mais, laissant au pieux lecteur, qui en voudra savoir tous les événements, le soin d'y avoir recours, nous nous contenterons de donner ici un abrégé de ses plus belles actions. Etc... *La suite au tome 12, page 99.*

## SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

*Pour chaque saint, un petit verset vient donner la clé de la vie du saint. Ici, un morceau de Bossuet : Qui n'admirerait la folie sublime et céleste de saint François d'Assise, qui lui fait établir ses richesses dans la pauvreté, ses délices dans les souffrances, sa gloire dans la bassesse ! Quel style ! et quelle force dans ces vérités incarnées par une vie dont personne n'a pu mesurer les fruits...*

*Et connaissez-vous cette anecdote que notre abbé semble se plaisir à raconter, comme un trésor que ne nous avait pas encore ravi la critique historique... pseudo-historique :*

Le terrible père Bernardone, informé de ce qui se passait, s'emporta violemment et accourut à Saint-Damien pour l'en retirer. Mais comment aurait-il trouvé celui que la divine Providence avait résolu de tenir caché ? La muraille de la chambre où il était s'amollit et s'enfonça, et lui donna une retraite sûre et tranquille contre les recherches de ce père dénaturé.

*On lit alors en note : Cette muraille fut conservée dans le couvent des Frères Mineurs que l'on bâtit plus tard en cet endroit, et l'enfoncement miraculeux s'y voit encore. On y a peint un visage de saint François.*

## SAINT DENIS L'ARÉOPAGITE

*Qui est donc saint Denis, grand patron des rois de France, tant de fois invoqué par les chevaliers sur les champs de bataille ? Montjoie, saint Denys ! Voici : L'Église et la France n'ont rien eu de plus grand après les Apôtres que ce glorieux évêque et martyr, qui a mérité, par la hauteur de ses connaissances, d'être surnommé le *céleste* et le *divin*.*

*Mais il faut combattre pour retrouver le véritable saint Denis, premier évêque d'Athènes et de Paris : Nous savons que quelques auteurs du XVIIème siècle ont combattu avec beaucoup d'ardeur l'histoire de la mission de saint Denis l'Aréopagite dans les Gaules ; ils prétendent que celui qui a souffert le martyre à Paris, et que nous reconnaissons pour notre apôtre, n'est pas ce célèbre disciple de saint Paul, mais un autre, bien plus récent, envoyé seulement au temps de l'empereur Dèce, et bien avant dans le troisième siècle. Mais il y a un si grand accord entre l'Église grecque et l'Église romaine, pour assurer que notre saint Apôtre est le même que l'Aréopagite, comme Hincmar, archevêque de Reims, l'a remarqué dans une lettre à l'empereur Charles le Chauve, qu'on ne peut sérieusement le révoquer en doute. La tradition en était déjà fort ancienne sous le règne de Louis le Débonnaire, père du même Charles, ainsi qu'il paraît par ce qu'en ont écrit saint Fortunat, évêque de Poitiers ; saint Eugène II, évêque de Tolède ; le vénérable Bède, très savant dans l'histoire ecclésiastique ; etc...*

*Où l'on voit que par la simple foi en la tradition que conserve fidèlement la Sainte Église, nous sommes vainqueurs que toutes les objections du scepticisme universel. Selon la parole de saint Jean : « Notre victoire sur le monde, c'est notre foi ». Mais notre abbé ne se contente pas d'affirmer le fait massif de la véracité de la tradition, il a toujours à cœur de appuyer par les auteurs les plus anciens et les faits les plus frappants. Ainsi que l'unanimité des siècles :*

Depuis ce temps-là, on a été plus de huit siècles dans la même croyance, sans que qui que ce soit s'y soit opposé. Tout le monde, au contraire, était très persuadé qu'en révéant l'Apôtre des Gaules, on révérait le bienheureux Aréopagite. Il n'y avait que la critique de notre temps, qui s'est fait un point d'honneur de raffiner sur les traditions historiques les mieux reçues, qui fût capable de réveiller cette contestation déjà jugée assoupie, et de nous disputer de nouveau la gloire d'avoir un si grand homme pour notre premier évêque. Etc... *Qui doutera encore après cela ?*